

D'autre part, je ne peux pas non plus me plaindre de n'avoir pas reçu de Dieu une volonté, ou liberté de décision, assez ample et parfaite ; car, vraiment, j'expérimente qu'elle n'est circonscrite par aucunes bornes. Et ce qui me semble tout à fait remarquable, c'est qu'il n'y a rien d'autre en moi de si parfait ou de si grand que je ne reconnaisse pouvoir être encore plus parfait ou plus grand. Car si, par exemple, je considère la faculté intellectuelle de connaître, je m'aperçois aussitôt qu'elle est en moi tout à fait étroite et finie, et je forme en même temps l'idée d'une autre beaucoup plus grande, que dis-je ! de la plus grande, infinie ; et du fait même que je puis en former l'idée, je vois qu'elle appartient à la nature de Dieu. De la même manière, si j'examine la faculté de se souvenir ou d'imaginer, ou n'importe quelle autre faculté, je n'en trouve absolument aucune. que je ne reconnaisse pauvre et circonscrite en moi, immense en Dieu. Il n'y a que la volonté, ou liberté de décision, que j'expérimente si grande en moi que je n'ai idée d'aucune autre plus grande ; si bien que c'est elle principalement qui me fait reconnaître que je porte une sorte d'image et de ressemblance de Dieu

Descartes *Méditations Métaphysiques*, 4^{ème} Méditation

Descartes affirme que la volonté humaine est une faculté particulièrement remarquable en tant qu'elle est absolue. Il la décrit comme vaste et sans limites, déclarant qu'il ne peut pas se plaindre de ne pas avoir reçu de Dieu une volonté assez ample et parfaite. Il explique que, contrairement à d'autres facultés comme l'intellect, la mémoire, ou l'imagination, où il peut concevoir une version plus grande ou plus parfaite de ces facultés, il n'est pas possible de concevoir de volonté plus grande que celle que l'on possède. En d'autres termes, la volonté humaine semble être la seule faculté qui se rapproche le plus de l'infini et qui rentre en comparaison avec la volonté divine.

Les autres facultés sont limitées :

L'intellect (faculté de connaître) : l'intellect est la faculté qui nous permet de comprendre et de connaître des vérités. Cependant, Descartes soutient que notre intellect est limité de plusieurs manières. Par exemple, il peut être trompé par des illusions sensorielles. Prenons l'exemple de l'illusion d'un bâton plongé dans l'eau qui semble être cassé. Notre intellect peut être trompé en interprétant incorrectement la réalité ou en faisant des erreurs dans nos calculs.

La mémoire : elle nous permet de nous souvenir d'événements passés et d'expériences antérieures. Cependant, la mémoire est sujette à l'oubli et à la déformation. Nous oublions parfois des détails importants ou nous mélangeons des souvenirs. Par exemple, nous pouvons avoir des souvenirs flous de notre enfance, ce qui montre que la mémoire est relative et limitée.

L'imagination : l'imagination est la faculté de créer des images mentales et de concevoir des images nouvelles à partir de la combinaison des anciennes. Cependant, Descartes note que nos capacités imaginatives sont restreintes par notre expérience passée limitée, une combinaison d'éléments fini reste finie. Par exemple, si nous n'avons jamais imaginé un dragon nous pouvons facilement imaginer à quoi il ressemble en combinant des éléments ou images connues. Mais notre imagination est restée relative à nos expériences antérieures.

En revanche, **la faculté de choisir et de vouloir**, c'est-à-dire la volonté ou le libre arbitre, est considérée par **Descartes comme absolue**. Il la qualifie de "sans bornes" dans le passage. La volonté n'est pas limitée par les connaissances, la mémoire ou l'imagination. Elle peut choisir librement parmi une variété d'options, même si certaines de ces options peuvent être dictées par des informations limitées ou des préférences personnelles. Je peux vouloir plus que ce que je sais, je peux même vouloir vouloir (sans objet particulier).

En somme, selon Descartes, l'intellect, la mémoire et l'imagination sont limités par nos capacités perceptuelles et expérientielles, tandis que la volonté de choisir et de vouloir est considérée **comme illimitée dans son potentiel de choix**. Cela contribue à son argument selon lequel la volonté est la faculté la plus proche de l'infini et la plus liée à la nature divine.

Sur le libre arbitre :

Cette idée que la volonté humaine est vaste et illimitée est cruciale car elle lui permet de conclure que l'homme porte en lui une "sorte d'image et de ressemblance de Dieu". En d'autres termes, la capacité de la volonté humaine à choisir librement ses actions et à ne pas être limitée par des bornes externes la rapproche de la nature divine. C'est un label divin qui prouve que l'homme est fait à l'image de dieu.

La volonté du choix ou le libre arbitre est présenté comme une faculté humaine absolue (non relative comme les autres facultés), sans bornes définies, qui se rapproche de la nature divine.